

NEPAL

L'ex-chef de la rébellion maoïste désigné Premier ministre

NOUVELOBS.COM | 15.08.2008 | 17:53

A 53 ans, Prachanda, un temps recherché pour terrorisme, a réussi en une décennie à se débarrasser de la monarchie et à devenir Premier ministre de la nouvelle République népalaise.



Le leader maoïste Prachanda (Reuters)

L'Assemblée constituante népalaise a désigné, vendredi 15 août, le chef de l'ex-rébellion maoïste Prachanda pour prendre la tête du nouveau gouvernement, a annoncé son président Subash Nemwang.

Prachanda, président du Parti communiste népalais (maoïste) a été élu devant un seul rival, Sher Bahadur Deuba, du parti du Congrès népalais.

La formation maoïste est devenue le plus grand parti politique après les élections du mois d'avril, qui ont débouché sur l'abolition de la monarchie dans ce qui était le dernier royaume hindou de la planète et l'instauration de la république.

En juillet, l'assemblée constituante avait choisi le premier président du pays, Ram Baran Yadav (Congrès).

A 53 ans, Prachanda, un temps recherché pour terrorisme, a réussi en une décennie à se débarrasser de la monarchie et à devenir Premier ministre de la nouvelle République népalaise.

Lutte armée

Pushpa Kamal Dahal, dit Prachanda, a passé 25 ans dans la clandestinité, dont dix à mener la lutte armée depuis les maquis et les montagnes du Népal. Une guerre civile entre février 1996 et novembre 2006 qui a fait 13.000 morts et mis à genoux l'économie de ce pays himalayen enclavé entre l'Inde et la Chine.

"Le Népal voit poindre une aube dorée aujourd'hui. Nous avons déjà fini d'arracher les racines du féodalisme au Népal: l'institution monarchique, vieille de 240 ans", avait proclamé juste avant le vote le numéro deux maoïste Baburam Bhattarai.

"Sous la direction de Prachanda, le grand programme du nouveau gouvernement sera le nationalisme, le républicanisme et la transformation socio-économique", a plaidé l'ancien révolutionnaire d'extrême gauche.

Son parti dispose de 227 sièges, soit plus du tiers de l'assemblée constituante chargée de rédiger une nouvelle Constitution républicaine. Au total, 595 parlementaires siègent dans cette chambre.

Tractations

Après des mois de tractations, les maoïstes ont scellé un pacte avec le Parti communiste du Népal marxiste-léniniste unifié (centre-gauche) qui dispose de 108 sièges.

"Nous allons avoir une majorité des deux-tiers pour conduire le gouvernement", avait assuré jeudi Prachanda.

"Nous resterons dans l'opposition et jouerons un rôle constructif pour que le processus de paix reste sur ses rails", avait rétorqué Arjun Narsingh Khatri Chettri, porte-parole du parti du Congrès népalais dirigé par le Premier ministre démissionnaire, Girija Prasad Koirala.

En avril 2006, tous les partis népalais s'étaient alliés aux maoïstes dans des manifestations démocratiques, forçant le roi Gyanendra à renoncer au pouvoir absolu qu'il s'était arrogé en février 2005.

Le 21 novembre 2006, ces forces avaient scellé un accord de paix historique après plus de dix ans de guerre civile (avec AP)